

Ecole d'été sur l'agriculture urbaine en Suisse, Lausanne

Rapport

1ère édition, Lausanne, 5-7 juillet 2023



ENTWICKLUNG DER LANDWIRTSCHAFT UND DES LÄNDLICHEN RAUMS
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL
SVILUPPO DELL'AGRICOLTURA E DELLE AREE RURALI
DEVELOPING AGRICULTURE AND RURAL AREAS



échanger | comprendre | progresser

Impressum

Edition	AGRIDEA Jordils 1 • CP 1080 • 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 44 00 • F +41 (0)21 617 02 61 contact@agridea.ch • www.agridea.ch
Auteurs-s/Auteurs-s	Florian Rudaz, AGRIDEA
Technique	Florian Rudaz, AGRIDEA
Rédaction	Florian Rudaz, AGRIDEA
Impression	AGRIDEA
Art. N°	1515
© AGRIDEA, décembre 2023	

Sans autorisation expresse de l'éditeur, il est interdit de copier ou de diffuser de toute autre manière, tout ou partie de ce document.

Les informations contenues dans ce document sont sans garantie. Seule la législation fait foi.

Ecole d'été sur l'agriculture urbaine en Suisse

1 Introduction :

Ouverte au grand public, l'Ecole d'été sur l'agriculture urbaine en Suisse s'articule autour de débats, visites et d'apprentissages collectifs contextualisés, à la fois théoriques et pratiques.

Outil de résilience face au changement climatique, les villes suisses ont dernièrement vu naître divers projets à multiples fonctions, tels que des potagers sur les toits, des jardins communautaires ou potagers citadins et fermes urbaines, mais aussi des sites demandant des techniques et infrastructures plus conséquentes (p.ex : culture en hydroponie, aquaponie, etc.). Inscrits dans le territoire, ces fermes et projets sont au coeur de la relation ville-campagne, puisqu'ils promeuvent une production et une consommation locale.

L'école d'été sur l'agriculture urbaine en Suisse a donc pour objectif d'assurer la bonne implémentation de projets d'agriculture urbaine – qu'ils soient initiés par des professionnel.le.s, des associations, des communes, des amateur.rice.s..., car le manque d'accompagnement et d'expertise au démarrage de projets limite leur éclosion.

De par sa multifonctionnalité, l'agriculture urbaine permet de sensibiliser les populations à de nombreux défis, qu'ils soient environnementaux, sociaux, alimentaires, économiques ou de santé. C'est pourquoi l'agriculture urbaine connaît depuis quelques années un essor en Suisse.

A Lausanne, la ville compte de nombreux plantages et potagers familiaux, de jardins de poche et potagers sur toits, ou encore de microfermes et de fermes urbaines. Tous ces sites ont en commun l'interaction entre le producteur et le citoyen. Ainsi, pour la ville de Lausanne, l'agriculture urbaine se définit par les relations et interactions entre les espaces urbains et ruraux.

De par son contexte, son territoire et les activités qui y fleurissent, Lausanne semblait un site d'accueil adéquat à une première édition de l'école d'été sur l'agriculture urbaine.

En outre, grande propriétaire terrienne, la ville de Lausanne vise le long terme pour valoriser son patrimoine historique et culturel dont quelques 900 hectares de terres agricoles réparties sur 8 domaines et une centaine de parcelles. Son service des parcs et domaines est chargé de mettre en œuvre la politique agricole communale.

2 Concept et organisation

Initiée par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine AU/LAB, la première édition de l'école d'été sur l'agriculture urbaine a eu lieu en 2009 à Montréal. Progressivement, elle s'est internationalisée avec une participation grandissante de passionné-e-s de l'agriculture urbaine venant d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique et d'Amérique du Sud.

L'école d'été sur l'agriculture urbaine étant devenue une référence pour la formation dans le domaine, d'autres écoles ont vu le jour dans plusieurs villes francophones telles que Strasbourg, Marseille, Bruxelles, Grenoble.

AGRIDEA :

Association suisse pour le développement de l'agriculture et de l'espace rural, AGRIDEA est la centrale de vulgarisation agricole nationale. Fondée en 1958 par les cantons et les principales organisations agricoles, son but premier est de soutenir, d'un point de vue méthodique et professionnel, les services de vulgarisation agricole. Régie par le droit privé, AGRIDEA assure pour l'agriculture l'interface entre la recherche, la vulgarisation, la formation et la pratique. En tant que centre de connaissances indépendant, elle se distingue par sa neutralité et son vaste réseau.

Entre autres, l'association est active sur les thématiques touchant aux relations ville-campagne. Son activité en lien avec l'agriculture urbaine s'est renforcée ces dernières années avec la mise en place d'une série de formations et la mise à disposition de quelques publications.

La programmation et la réalisation de l'évènement s'est faite en accord avec le comité d'organisation lors de réunions (19 janvier et 23 février 2023). Ce comité était composé de:

- AGRIDEA (Florian Rudaz, Claire Asfeld)
- Proconseil (Delphine Piccot)
- Ville de Lausanne (David Bourdin)

Afin de communiquer sur l'évènement, AGRIDEA a mené les actions suivantes dès mars 2023:

- Partage de l'évènement dans ses réseaux internes et externes
- Page web dédiée à l'évènement
- Posts sur les réseaux sociaux et sites web, et relais par les partenaires
- Rédaction d'un communiqué de presse et article dans le 24H

- Publicité dans Terre et Nature (édition papier, emails ciblés, réseau social)
- Lettre d'invitation aux communes suisses de taille moyenne et grande et relais dans le réseau des villes suisses
- Distribution de flyers

3 Programme de l'Événement (5-7 juillet 2023, Impact Hub Lausanne)

Réparties sur plusieurs lieux de la ville de Lausanne et de sa périphérie, l'école d'été s'est tenue sur trois jours (5 au 7 juillet 2023), avec l'Impact Hub Lausanne comme lieu de rassemblement pour les conférences et repas.

Mercredi 5 juillet

Le mercredi 5 juillet, Mme Litzistorf a officiellement ouvert la première journée et remercié l'ensemble des personnes présentes.

David Bourdin, de la Ville de Lausanne a ensuite contextualisé et défini l'agriculture urbaine à Lausanne. Pour la ville de Lausanne, l'agriculture urbaine se définit par les relations et interactions entre les espaces urbains et ruraux.

Les participant.e.s ont ainsi pu mieux comprendre les formes d'agriculture urbaine à Lausanne, les conditions cadres régissant l'agriculture en Suisse (pour les participant.e.s étranger.e.s notamment) ou encore les cinq axes stratégiques décidés par la ville.

Trois différents acteurs de l'agriculture urbaine sur le territoire de Lausanne ont ensuite pu présenter leurs activités. Delphine Piccot a exposé son travail d'accompagnement juridique et économique des nouvelles structures en tant que conseillère en microferme et agriculture urbaine à Proconseil. Thomas Verduyn a parlé de « Légumes Perchés », une entreprise qu'il a co-créée dans le but d'encadrer communes, acteurs urbains, gestionnaire de projet...dans la conception, réalisation et/ou accompagnement de projet d'agriculture urbaine. Enfin, Sonia Vieira, nous a partagé son récit d'expériences professionnelles qui l'a amené à créer l'entreprise GRAINES DE VILLE. Elle propose aujourd'hui des ateliers et chantiers participatifs dans une approche communautaire afin que les habitant.e.s de quartier ou citoyen.ne.s agissent sur leur environnement et deviennent leurs propres agents.

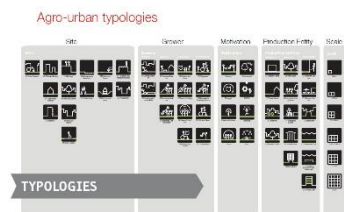
Durant la dernière partie de la matinée, les participant.e.s ont découvert l'évolution de l'agriculture urbaine en Amérique du Nord et comment l'agriculture urbaine peut être un outil de transition écologique. Eric Duchemin, directeur du laboratoire sur l'agriculture urbaine (Montréal) suggère ainsi d'approcher l'agriculture urbaine comme un bien commun, comme une bibliothèque. Cette présentation aura montré à quel point l'agriculture urbaine s'est développée en 15 ans au Québec, notamment avec un soutien important des autorités locales, mais aussi se rendre compte de ce qui est fait à Lausanne depuis longtemps (ex : plantage de la ville) et les opportunités qui s'y dessinent.

Repas proposé par la [Ferme de Lilan](#)

Après le repas de midi, les participant.e.s ont rejoint l'atelier de leur choix. Ceux-ci s'articulaient comme des visites-échanges avec le porteur de projet ou exploitant:

1. - *Urbanisme et agriculture urbaine : comment utiliser le territoire :*

- Les participant.e.s ont pu découvrir deux projets en zone périurbaine dans le canton de Genève: le premier montrait comment repenser le territoire en laissant sa place à l'agriculture et en préservant les zones de biodiversité. Le second expliquait comment un parc peut concilier ville et campagne en énumérant les avantages qu'il peut offrir aux habitants (loisirs, contact monde agriculture, accès aux produits, etc) tout en conservant des activités agricoles durables. Une médiatrice de L'éprouvette a aussi présenté leurs activités et comment la médiation culturelle peut aussi aider à repenser le territoire.



Intervenant.e.s : Craig Verzene ([VWA Architecture](#)), Delphine Ducoylombier ([L'éprouvette](#)), Nicolas Bezençon ([AGRIDEA](#))

2. - *Trajectoire du péri-urbain à l'urbain :*

- Légumes perchés a proposé au public un parcours de sites de production aux abords de la ville avant de s'approcher d'immeuble résidentiel avec des jardins sur toits. Les participant.e.s ont donc eu la chance de découvrir le site de la ferme du Goupil : tour des jardins, dégustation de tomates et explication de la situation particulière, puisque Bobst leur offre ce terrain, et leur proximité à l'entreprise leur permet d'écouler environ 120 paniers par année. La visite s'est poursuivie sur les toits du quartier Oassis, où Légumes perchés non seulement louent aux résidents des bacs jardins

dans lesquelles ils peuvent cultiver leurs légumes, mais proposent également un soutien et des conseils pour le faire.

Intervenants : Thomas Verduyn ([Légumes perchés](#)), [Ferme du Goupil](#)

3. - Fermes péri-urbaines et héritage historique de la ville :

- Visite de deux domaines de la ville de Lausanne, en compagnie du chef de service de l'agriculture. la ferme de Rovéréaz a accueilli les participant.e.s et expliqué les activités de la ferme, la commercialisation et le lien avec les citadins et la ville. L'exploitant a expliqué par exemple que le marché à la ferme a perdu des visiteurs après le COVID, qu'il vend au marché de Lausanne, et doit être attentif aux problèmes de dioxine. La deuxième visite s'est faite sur le domaine de 86 ha du Chalet de la ville. Monsieur Chabloz et sa famille produisent près de 50'000 litre de lait par année, qu'ils vendent cru dans des bouteilles, notamment aux boulangeries. A cela s'ajoute une activité annexe : l'école à la ferme. Le domaine du Chalet de la ville accueille des écoliers durant 48h pour voir des activités de la ferme comme la traite des vaches.

Intervenants : Didier Fattebert ([SPADOM](#)), [Domaine du Chalet de la ville](#), [Ferme de Rovéréaz](#)

4. - Potagers au cœur de la ville (Daniel Varadi SPADOM, Christophe Leuthold Jardin botanique)



Visite du plantage de Cour en compagnie d'un employé du SPADOM pour expliquer aux participant.e.s le concept de ces potagers urbains mis à disposition par la Ville de Lausanne. A travers différents échanges et comparaison de divers systèmes, les personnes présentes ont notamment appris que les conditions d'entretien sont plus règlementées et strictes à Montréal qu'à Lausanne (interdiction d'utilisation d'intrants chimiques par exemple). La visite s'est poursuivie avec Christophe Leuthold, qui a su présenter les activités du Jardin botanique et notamment leur expérience de jardin permaculturel pour sensibiliser les gens à un jardinage plus respectueux de l'environnement.

Intervenants : Daniel Varadi ([SPADOM](#)), Christophe Leuthold ([Jardin botanique](#))

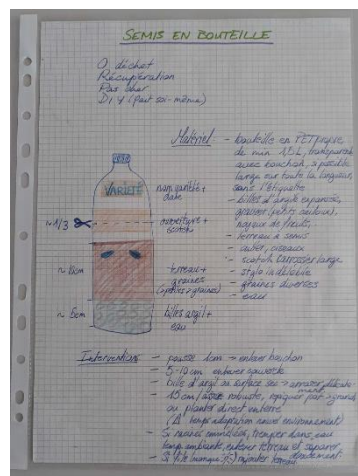
Jeudi 6 juillet

La deuxième journée a démarré par des ateliers dans différents lieux de la ville, avant que la table ronde ne prenne place à 16h. Les participant.e.s pouvaient choisir entre cinq ateliers différents :

1. Cultiver chez soi :

- Légumes perchés ont offert un atelier pratique sur le jardinage chez soi, en partageant les techniques d'entretien dans des petits espaces (balcon, jardin, bacs sur toits ou dans la rue...) ou comment créer un semis en bouteille.

Intervenant : Thomas Verduyn ([Légumes perchés](#))



2. Cultiver dans sa communauté :

- Plusieurs associations lausannoises ont pu présenter leurs activités et expliquer pourquoi il était important pour elles de s'engager pour un quartier, une population ou une communauté. Une présentation de l'association Chailly 2030 a été faite sur un de leurs jardins, et un membre de l'association a pu partager ses expériences avec les participant.e.s. Graine urbaine et Cultive-toi ont ensuite pris la parole pour présenter les activités, avant que l'initiatrice de Récole des générations parle de son association à Dunham, Québec. Chacun.e a pu échanger sur ses motivations et à dynamiser sa communauté à l'aide d'un projet et partager ses conseils et expériences.

Intervenant.e.s : Isabelle Veillon ([Chailly 2030](#)), Justine Friis ([Cultive-toi](#)), Philippe Michel ([Graine urbaine](#)), Elyse Cardinal ([Récolte des générations](#))



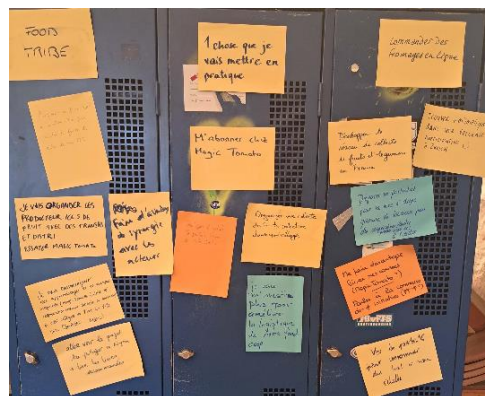
3. Fermes (péri-) urbaines :

- Cet atelier idéation portait sur le démarrage d'une ferme urbaine. Deux experts accompagnaient les participant.e.s dans le développement de leur projet. Après un premier tour d'horizon des fermes urbaines en Europe et en Amérique, les participant.e.s ont pu se rendre compte qu'une ferme urbaine en Suisse n'a pas la même signification qu'une ferme urbaine aux Etats-Unis où le high-tech peut devenir prépondérant et les coûts environnementaux non-négligeables. Chacun.e s'est également exercé.e à présenter ses motivations et son projet en détails jusqu'à l'intégration de celui-ci dans sa communauté. Les personnes présentes ont pu donc bénéficier d'expertise pour mieux comprendre les défis à l'installation, les opportunités à identifier et à saisir, l'importance d'un plan d'affaires solide, mais aussi des inspirations durant les échanges entre participant.e.s.

Intervenant.e.s : Delphine Piccot ([Proconseil](#)), Eric Duchemin ([AULAB](#))

4. Nourrir la ville

- Le cours nourrir la ville a permis aux participant.e.s de visiter plusieurs exemples concrets mis en place dans la ville de Lausanne autour d'un système alimentaire durable. Les participant.e.s ont découvert des initiatives issues de la société civile (coopérative Jardin vivant, association cultive-toi, Magic Tomato), des structures mises en place par la ville (pop-up store Le Local de la ville de Lausanne, restauration collective, APEMS du bon goût) ou des initiatives qui sont issues d'une collaboration des entreprises privés et du secteur public (Distributeurs des produits locaux Enjoy local). Le format de visites a permis aux participant.e.s de d'expérimenter la ville de Lausanne et de rencontrer les responsables de projet sur place ainsi que des moments d'échange entre eux pendant les déplacements. La visite de différents exemples a permis de montrer aux participants une mosaïque d'approches et de collaborations entre différents acteurs, conduisant à un système alimentaire plus durable.



Intervenant.e.s : Didier Fattebert ([SPADOM](#)), Samira Dubart ([Unité Développement durable, Ville de Lausanne](#)), Fabrice Ferrer ([Dallmayr](#)), François Busson ([Jardin vivant](#)), [Association Cultive-toi](#), Paul Charmillot ([Magic Tomato](#)), Franziska Hoffet et Magali Estève ([AGRIDEA](#))

5. Care farming et intégration sociale à travers l'agriculture :

- Mentor Energy, Care farming Suisse et L'échappée verte sont intervenus pour présenter un axe plus social de l'agriculture urbaine ou péri-urbaine. Ainsi, L'échappée verte favorise l'insertion sociale en proposant un programme de travail agricole, permettant aux participants de cultiver la terre et de développer leurs compétences, tout en créant un lien avec la nature. Mentor Energy propose des mesures de réinsertion avec leur programme « métiers durables » en lien avec l'économie circulaire. Enfin, Care farming Suisse travaille sur l'accueil à la ferme de personnes en difficulté et dont un séjour dans un environnement vert peut s'avérer thérapeutique.

Intervenant.e.s : [Mentor Energy](#), [Association l'Eveil](#), [L'Echappée verte](#), Andrea Bory ([Care farming Schweiz](#))

Repas proposé par [la Suppa](#)

Cette deuxième après-midi a permis à plusieurs participants de poursuivre les réflexions menées durant les ateliers, notamment la création d'une école du dimanche à la ferme pour les 12- 15 ans et faire le lien entre ce que les élèves apprennent en classe et les défis rencontrés dans les fermes. D'autres ont pu échanger de façon plus informelle avant que la table ronde ne commence.

Table ronde

Avec le titre « agriculture urbaine : comment transformer un rêve en réalité ? », plusieurs intervenant.e.s étaient invité.e.s à partager leurs expériences et points de vue. Il était ici question de parcours de retour à la terre, de réalités agricole et imaginaires urbaine, mais aussi de comprendre quelques-unes des motivations à se lancer dans de tels projets et les valeurs véhiculées par ces nouvelles formes d'agriculture.



Joëlle Salomon-Cavin, maître d'enseignement et de recherche à [l'Institut de Géographie et durabilité de l'Université de Lausanne](#) et chercheuse associée au [Ladyss \(CNRS\)](#), s'est posé la question de quelles imaginaires prédominent dans l'agriculture urbaine et comment l'intégrer dans les projets urbains, avant de proposer une définition au sens large, comme production agricole des aires urbaines. Elle a également parlé de la place du militantisme dans ce domaine.

Caroline Serafini a présenté les projets de l'association « [au-potager](#) », qui met à disposition des potagers clé en main avec un encadrement par des professionnels, dans le but notamment de promouvoir la production responsable et locale de fruits et légumes, créer du lien social entre les populations des villes et des campagnes, transformer le consommateur en producteur... Bien que les potagers proposés ne soient pas directement en ville, ces activités peuvent entrer dans la définition de l'agriculture urbaine présentée par la ville de Lausanne. Son rêve de développer les circuits courts, tendre vers plus d'autonomie alimentaire et proposer des potagers dans le plus de villages possible prend forme puisque depuis 2020, ces potagers se sont développés sur 3 communes différentes.

Emmanuel Ansaldi, adjoint scientifique à [l'OCAN Genève](#) a partagé la situation de la consommation locale et vente directe dans le canton de Genève. Le public a pu apprendre que 200 producteurs genevois pratiquent la vente directe et que les ventes directes à la ferme représentent entre 5 à 10% du volume de la production genevoise. Il a également précisé que la consommation locale de légumes ne représente toutefois que 40% de la consommation totale. Enfin, Genève compte 5 fermes urbaines sur son territoire. Ces lieux de production, commercialisation, mais aussi de vitrine de l'agriculture genevoise font l'objet de projet de développement régional qui les définit également comme « points relais agricoles en milieu urbain ».

Jean-Philippe Vermette, Président de la [Centrale agricole](#) et codirecteur AULAB, a présenté la concrétisation d'une ferme urbaine qui rassemble aujourd'hui 21 entreprises et acteurs en agriculture urbaine. La Centrale agricole se veut, à raison, un lieu d'innovation et d'échanges entre ces acteurs puisqu'environ 90% des matières utilisées par la production respective des entreprises provient de la centrale agricole et ne requiert donc que 10% d'intrants. La valorisation des déchets est donc un beau succès.

Plusieurs problématiques ont été soulevées durant cette table ronde, comme celle du changement climatique et de l'inaction dans notre société, qui fut parfois émotionnel.

Apéro dinatoire proposé par
[Alter start food](#), [Ville de Lausanne](#), [Urban Kombucha](#)

Vendredi 7 juillet

Trois ateliers différents étaient disponibles au public pour ce dernier jour.

1. Microtransformation :

- De nombreuses microfermes aux abords de la ville doivent parfois mieux valoriser leur production. Partant de ce constat, cet atelier offrait des méthodes de transformation et de conservation, avertissait sur les normes sanitaires à respecter et sur l'importance de bien connaître son marché pour rencontrer le succès escompté. Des exemples concrets ont permis aux participant.e.s de mieux comprendre les enjeux liés à la microtransformation.



Intervenants : Julien Lerouxel ([ferme de Lilan](#)), Raphaël Getaz ([Jardins de Chivrageon](#))

2. Les sols :

- Sur le site des Paniers de la mule, les bonnes pratiques de conservation du sol ainsi que les outils de diagnostic du sol ont été présentés. Les personnes ayant choisies cet atelier ont appris les particularités d'un sol (péri-) urbain et le rôle du sol dans le changement climatique, avant de pouvoir observer la constitution du sol sur le site même et tester quelques outils de diagnostic comme la bêche.

Intervenante.e.s : Matt Krajewski ([Les paniers de la mule](#)), Nathalie Dakhel-Robert ([AGRIDEA](#))



3. Jardin forêt :

- Le site expérimental du FiBL à Marcelin ([BioDiVerger](#)) a accueilli un grand nombre de participant.e.s et de questions sur l'utilité d'un jardin forêt, des techniques employées, des avantages et inconvénients d'un tel projet... S'il a été précisé que ce projet n'était pas viable économiquement, les participant.e.s ont retenu plusieurs raisons expliquant cette situation : manque de réflexion globale du projet ; changement d'approche à mi-chemin ; site de recherche et d'expériences plus que cherchant un équilibre économique...

Intervenante : Hélène Bougouin ([FiBL](#))

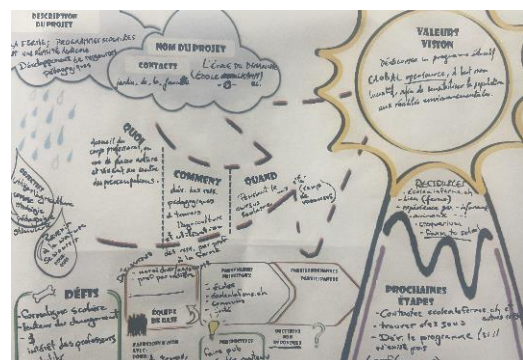
Repas proposé par [Cut pizza](#)

Atelier participatif (Marie-Eve Cardinal, Florian Rudaz (AGRIDEA))

Lors de cette dernière après-midi, les participant.e.s ont eu l'occasion de réfléchir en groupe sur des projets qu'ils et elles avaient soumis auparavant.

En accord avec les modérateurs de cet atelier, quatre projets furent priorités :

- L'école du dimanche : Développement d'un programme éducatif pour sensibiliser les populations aux enjeux environnementaux.
- Ville nourricière avec des arbres fruitiers, qui récupère et valorise les eaux pluviales
- Recherche de synergies dans un projet existant de ferme pour y développer une brasserie
- Serre urbaine sur toits, avec récupération de chaleur d'une installation de chauffage



Autres thèmes proposés, suggestions ou remarques:

- Potager au quartier des musées de Lausanne, jardiné par les habitants du quartier pour lutter contre l'effet d'îlot de chaleur et créer du lien social
- Réactivation de la plateforme « Lausanne nature » et proposer un espace d'échanges, monter un projet ensemble ou poser des questions sérieuses à des experts le 1^{er} samedi du mois par exemple.
- Assembler une équipe pour monter un projet à caractère social (care farming...) avec des serres vers Vevey
- Potagers didactiques dans chaque école en invitant déjà les enseignants autour d'un jardin.
- Ne pas limiter les projets d'agriculture urbaine aux grands centres urbains mais le faire aussi dans les villages périurbains et ruraux.

- Recenser les espaces potentiels de production par quartier pour évaluer les possibilités de créer des quartiers nourriciers...



4 Participant.e.s

Cette première édition de l'école d'été sur l'agriculture urbaine en Suisse a accueilli une diversité d'acteur-ric-e-s, avec pour objectif initial de faciliter l'émergence de ce type de projets. 99 personnes différentes ont participé à l'école d'été, et 179 entrées sur les trois jours (jour 1 : 64 participants ; jour 2 : 61 ; jour 3 : 54). Les participant.e.s venaient de Suisse (VD, GE, VS, NE), de France, Québec et Haïti.

Le public présent se composait de nombreux.ses amateur.rice.s intéressé.e.s par l'agriculture urbaine en tant qu'outil de résilience, ou souhaitant agir davantage face aux effets du changement climatique, divers associations, des maraichers, promoteurs immobiliers, ou encore chercheur.se.s. Le partenariat avec AULAB a apporté le soutien de [LOJIO](#) et [OFQJ](#), des organisations promouvant les échanges entre pays francophones et le Québec auprès des jeunes, et les soutenant financièrement.

Il a manqué toutefois des participant.e.s d'autres grandes villes de Suisse romande. Une meilleure communication vers ces villes devrait se faire lors d'une prochaine édition.

Avec une fréquentation de 200 personnes comme objectif, la participation fut ainsi inférieure aux attentes, notamment dans la population lausannoise et des étudiants locaux. Le choix des dates a probablement joué un rôle, puisque de nombreux étudiants étaient encore en période d'examen.

Dans cette situation, les organisateurs ont alors priorisé leurs actions et internalisés plusieurs actions de communications (création du site internet, sous-traitance graphique, annulation de la production de sac en toile...)

Les intervenant.e.s ont cependant apprécié les nombreuses questions des participant.e.s et remarques et échanges avec les participant.e.s étranger.e.s.

5 Résultats et Réalisations

A travers les visites de projets, les différentes présentations et les échanges, les participant.e.s ont pu découvrir de nouveaux projets à Lausanne ou à l'étranger grâce à la diversité de la participation.

Les retours ou questions des participant.e.s sur les projets lausannois étaient intéressants selon plusieurs intervenant.e.s. Ces dernier.e.s étaient aussi heureux.ses d'avoir pu présenter les différentes activités présentes en et autour de la ville, la politique et le contexte particulier de la région lausannoise à des personnes venant de l'étranger.

Certains sujets abordés durant l'école d'été ont rencontré un vrai succès :

Urbanisme et agriculture urbaine : un très grand nombre de participant.e.s souhaitaient prendre part à cet atelier-discussion, expliqué probablement par la présence de plusieurs personnes travaillant dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme.

Care farming - aspects sociaux et agriculture urbaine : cette thématique fut une découverte pour de nombreuses personnes et a permis de mieux comprendre ce qu'impliquait un tel sujet, qui sont les acteurs... Suite à cet atelier, deux podcasts des Urbainculteurs (Québec) ont d'ailleurs été produits sur les projets des intervenantes et en mentionnant la ville de Lausanne.

Nourrir la ville : l'école d'été a permis d'intégrer le cours Nourrir la ville proposé par AGRIDEA, qui propose un tour d'horizon des activités agro-alimentaire dans une ville suisse. Les participant.e.s ont été surpris.e.s du succès de Magic tomato et souhaitaient mieux connaître leur concept afin d'éventuellement le reproduire. Le format de ce cours était apprécié par les participant.e.s.

De manière générale, les personnes présentes ont apprécié la programmation aérée de cet événement, qui leur a permis d'intégrer les idées et projets exposés, de réseauter et discuter entre paires... L'objectif de proposer un lieu d'échange entre les participant.e.s a donc été atteint. Le taux de participation était malheureusement inférieur aux

attentes, notamment celle d'étudiant.e.s locaux. Le choix des dates a probablement joué un rôle, puisque de nombreux étudiants étaient encore en période d'examen.

Trois ateliers ont été annulés, faute de participant.e.s préalablement inscrit.e.s. Bien que le nombre de personnes par atelier ait été limité à 15, il a été difficile de respecter cette limite et quelques ateliers ont compté jusqu'à 25 personnes. Lors d'une prochaine édition, il serait peut-être plus judicieux d'organiser 4 ateliers par jour et augmenter le nombre limite de participant.e.s.

La modération de la table ronde, qui n'a malheureusement pas été à la hauteur des attentes des organisateurs. La modératrice (Claire Nioncel, rédactrice en chef agri-city.info) manquait d'expérience dans cet exercice, mais a su utiliser son expertise et vision d'ensemble de l'agriculture urbaine pour maintenir tout de même le débat intéressant pour le public.

Dans l'esprit de créer un réseau d'agriculture urbaine et de mettre en valeur ce qui se fait à Lausanne, les organisateurs ont décidé de faire appel à un traiteur local par jour pour les repas de midi et pour l'apéro d'înatoire. Les prestataires ci-dessous ont été choisis étant donné qu'ils cuisinent à base d'aliments locaux, sont de la région lausannoise et/ou ont un caractère social. Chaque repas a été présenté par le prestataire ou l'organisateur, et fût très apprécié par l'ensemble des participant.e.s.

Repas de midi : [Ferme de Lilan](#), [La Suppa](#), [Cut pizza](#)

Apéro d'înatoire : [Alter start food](#) (traiteur), [Ville de Lausanne](#) (vin), [Urban Kombucha](#) (boissons non-alcoolisées)

6 Partenariats et Collaborations

Plusieurs collaborations et partenariats ont été trouvés pour organiser cet événement. D'autres partenaires financiers ont été approchés, mais sans succès.

- Partenariat : FiBL, Proconseil, AULAB, Légumes Perchés, Ville de Lausanne, Jardin botanique
- Partenariat de communication : Agri-city.info, OFQJ, LOJIQ
- Les collaborations ont permis d'offrir des ateliers de qualité aux participants, en suivant la grille de tarifs utilisée par AGRIDEA :
Collaborations : VerzoneWoods, Cultive toi, Graine Urbaine, Graines de ville, Mentor Energy, Echappée verte, L'éprouvette, Ferme de Rovéréaz, Ferme du Chalet de la ville, Ferme du Goupil, Les paniers de la mule, Chailly2030, Care farming Suisse, Récole des générations, Jardins de Chivra-geon, Ferme de Lilan
- Sponsoring et soutien financier : Ville de Lausanne, Mobimo

7 Réflexions

Suite au débriefing avec le comité d'organisation, quelques observations ont été faites :

Il y a un manque de vulgarisation sur la thématique de l'agriculture urbaine. De nombreuses personnes ne savent pas à qui s'adresser pour des renseignements ou expertises. L'école d'été a permis d'identifier cette problématique et d'offrir au public des éléments de réponses, conseils ou contacts utiles. Pour mieux répondre aux besoins de ce public nouveau, des alternatives devraient être trouvées (guichet, plateforme AGRIDEA, meilleur encadrement autour des plantages de la ville...).

Le rôle des communes devient central dans la promotion de politiques et actions promouvant l'agriculture urbaine ou périurbaine. Il est plus aisé pour une commune qui a des surfaces en propriété de proposer ce type d'actions, que pour une commune dont les terres sont principalement privées. AGRIDEA observe depuis maintenant de nombreuses années que les communes ont un rôle de plus en plus important dans la promotion de l'agriculture, qu'elle soit en milieu rural, périurbain ou urbain et les bonnes relations villes-campagnes.

Suite au débriefing du 21.09.2023 avec le comité d'organisation, il est convenu qu'AGRIDEA maintienne le réseau agriculture urbaine et tente d'organiser une nouvelle édition dans une autre ville suisse en 2025.